

David Jalbert présente *Le Journal*

Un deuxième album sur les tablettes pour le Mascouchois.

par Renée-Claude Doucet

Voir tous les articles de Renée-Claude Doucet

Article mis en ligne le 10 mai 2010 à 16:21

Soyez le premier à commenter cet article

Voilà quelques semaines déjà que le premier extrait du nouvel album de Jalbert, *Voyage*, retentit des haut-parleurs des stations de radio québécoises. Le public semble se reconnaître dans cette pièce qui met l'accent sur l'urgence de vivre. Ce qui augure bien pour le deuxième album du chanteur, lancé mardi dernier, au Cabaret Juste pour rire.

Sur *Le Journal*, quatorze titres signés Jalbert lui-même mettent en valeur les deux côtés du concept de l'album. Certaines pièces sont dignes d'un journal de nouvelles tandis que d'autres, plus personnelles, témoignent d'un journal intime.

Sa force étant dans les textes, l'auteur-compositeur-interprète exploite son talent au maximum. «Je ne fais pas de la musique parce que je suis un bon chanteur ou un bon musicien. Je suis plutôt un auteur», appuie-t-il. Page après page, l'artiste use donc d'audace et se permet parfois un ton revendicateur.

Absurdité, dépendance, amour

Avec *CPE*, il renvoie le public à l'absurdité de la vie moderne tandis qu'à l'aide d'*Abus*, il se penche au bord du gouffre de la dépendance. L'extrait *Le journal* dévoile le visage de l'horreur du quotidien et *L'enfer ou le paradis* celui des démons de chacun. L'amour avec ses joies et ses peines prend également sa place. Sur *Notre histoire*, David Jalbert raconte sa rencontre avec sa douce. La pièce *P'tit homme* est, quant à elle, inspirée de son fils. *Les vrais chums* ramène l'artiste vers ses amitiés. Puis, avec *Rendez-Vous*, David Jalbert se change en docteur de l'amour. «*Le Journal* ne se feuillette pas, il se lit d'un couvert à l'autre, avec ses yeux et son cœur», souligne le chanteur.

Entourage de qualité

Côté musique, David Jalbert tente de sortir de sa zone de confort en proposant différents styles, du rock au country, en passant par le jazz, le reggae et le blues. Pour rendre à son meilleur chacune des couleurs du *Journal*, David Jalbert s'est entouré des grands: Justin Allard à la batterie, Pascal Andrus à la basse et à la contrebasse, John McGale à la guitare électrique, au dobro et au banjo, Martine Gaumond au violon et à la mandoline, Catherine LeSaunier au violoncelle, Catherine Maurais à l'accordéon, à l'orgue B3 et au piano, Jim Zeller à l'harmonica, Muhammad Abdul Al-Khabyyr au trombone, Jeff Grenier au clavier, aux percussions, aux guitares et à la programmation. Claude Champagne du Studio Champagne assure enfin la prise de son avec Jeff Grenier et Yves Marchand. Lorsqu'il compare son deuxième album au premier, *Des Histoires*, lancé en avril 2008, David Jalbert remarque le pouvoir de l'expérience. «Le souci de la prononciation est très présent et on y retrouve «plus d'amour dans les lignes», termine le Mascouchois d'origine.



David Jalbert adore le côté théâtral que lui permettent les spectacles. Lors du lancement de son album, tous ont pu constater l'excellente chimie que le chanteur entretient avec son public. (Photo : Armand Ohayon)